



TRAUMATISMES ET DÉVIANCES CHEZ DES ENFANTS ISSUS DES FAMILLES RÉCOMPOSÉES À YOPOUGON (ABIDJAN).

TRAUMA AND DEVIANCE IN CHILDREN FROM RECOMPOSED FAMILIES IN YOPOUGON (ABIDJAN).

BAMBA Seydou

Enseignant chercheur

Université Félix Houphouët Boigny, UFR Criminologie

Laboratoire d'Etude de la Prévention des Délinquances et des Violences (LEPDV)

COTE D'IVOIRE

seydoubamba58@ufhb.edu.ci

Date de soumission : 03/08/2022

Date d'acceptation : 24/12/2022

Pour citer cet article :

BAMBA S. (2022) « TRAUMATISMES ET DÉVIANCES CHEZ DES ENFANTS ISSUS DES FAMILLES RÉCOMPOSÉES À YOPOUGON (ABIDJAN). », Revue Internationale du Chercheur « Volume 3 : Numéro 4 » pp : 503 – 522

Résumé :

L'objectif de la présente étude vise à déterminer la structuration de la recomposition familiale dans l'apparition des traumatismes chez des jeunes. L'hypothèse postule qu'il existe un lien entre le type de structuration de la recomposition familiale et les traumatismes vécus par les jeunes. L'étude a été menée auprès d'un échantillon de (75) enquêtés grâce à un échantillonnage non probabiliste à choix raisonné dont le critère porte sur les enfants des familles recomposées et des substituts parentaux. Pour répondre aux objectifs de la recherche, l'on a opté pour une méthodologie mixte combinant la démarche quantitative et qualitative et l'analyse de contenu. L'analyse quantitative nous a permis de mettre l'accent sur le traitement statistique des données. Quant à l'analyse qualitative, les témoignages sur le vécu des sujets ont été utilisés en vue d'approfondir nos compréhensions sur le phénomène. Les résultats révèlent que des familles recomposées traumatisent les enfants au point de les préparer à une trajectoire déviante.

Mots clés : Inadaptations psychosociales ; Traumatismes ; déviances ; adolescents ; familles recomposées

Abstract:

The objective of this study is to determine the structuring of family recomposition in the onset of trauma in young people. The hypothesis postulates that there is a link between the type of structuring of blended families and the traumas experienced by young people. The study was conducted with a sample of (75) respondents using reasoned-choice non-probability sampling, the criterion of which concerns children from blended families and parental substitutes. To meet the objectives of the research, we opted for a mixed methodology combining the quantitative and qualitative approach and content analysis. The quantitative analysis allowed us to focus on the statistical processing of the data. As for the qualitative analysis, testimonies on the experience of the subjects were used to deepen our understanding of the phenomenon. The results reveal that blended families traumatize children to the point of preparing them for a deviant trajectory.

Keywords : Psychosocial maladjustments; Trauma; deviations; teenagers; stepfamilies

INTRODUCTION

La famille est la première institution éducative et le premier maillon de la chaîne de sociabilité de tout enfant. Ce milieu favorise le développement psychologique de l'enfant et par conséquent engendre moins d'inadaptations psychosociales, car il existe toujours des relais pour compenser un manque socio-affectif (Koudou, 2006). Par conséquent, l'homme et la femme étant conçus de telle sorte qu'aucun ne peut produire les deux figures, le divorce, la désunion ou l'absence d'un des parents est l'une des causes du déséquilibre éducationnel de l'enfant. Cet état de fait favorise ainsi à la longue le traumatisme et partant la délinquance et autres écarts de comportements chez certains jeunes au sein de la société. Et pourtant, des situations d'éloignement des parents connaissant en effet un essor important, imposent aux enfants, une nouvelle vie qui peut être source de choc psychologique et social pour ces derniers (Vézina, 2018). Les remariages sont perçus comme un impératif pour faire le deuil du divorce ou de la séparation passée, tout en espérant une nouvelle vie familiale plus stable et de bon augure. (Coleman & Ganong, 2000) ont décrit dans leurs travaux, les caractéristiques de ces familles et ont soulevé du même coup de nombreux questionnements, notamment sur les impacts de la recomposition et sur le fonctionnement de ces familles. Les familles recomposées sont souvent présentées, dans le langage courant, comme un nouveau type de famille. Toutefois, ces familles ne sont spécifiques que parce qu'on utilise arbitrairement la famille biparentale intacte comme point de comparaison. Les familles recomposées ont les mêmes finalités et assument les mêmes rôles que les familles dites traditionnelles, elles ne sont donc pas fondamentalement différentes (Saint-Jacques, 2000). La vie au sein d'une famille recomposée entraîne un changement parfois très important du mode de vie (la famille quittant un épisode monoparental ou même une famille intacte) qui peut provoquer beaucoup de détresse, car il n'est pas si facile de comprendre le changement ou de l'exprimer ouvertement (Golish & Powell, 2003). Cette reconstruction familiale, affirme (Bamba, 2017), détermine le type de pratiques éducatives parentales dans l'explication des déviances. (Gaillard, 2008), affirme que la personnalité délinquante se structure à partir de ce qui fait carence symbolique, rupture de filiation, et de l'oubli impossible notamment en lien avec des maltraitances et abus. Ce traumatisme crée une interruption dans la création du lien d'attachement avec l'adulte avec pour conséquence d'induire chez l'enfant une vulnérabilité au stress ainsi qu'une vision insécuritaire du monde. La plupart du temps, les jeunes fonctionnant sur un tel mode d'attachement présentent de hauts degrés d'anxiété et de stress,

se comportent d'une façon imprédictible et adoptent des comportements antisociaux (Glowacz, 2013). En général, de ces situations de déséquilibre psychologique naissent des conflits entre les enfants et les parents au sein des foyers conjugaux marqués le plus souvent par des scènes de violences verbales et physiques. Ces scènes de violences engendrent la stigmatisation et un processus d'intériorisation de la délinquance (Bamba ,2014). En effet, la plupart de ceux qui souffrent de stress traumatique ne parviennent pas à surmonter cette vision négative du nouveau milieu de vie. Cela les conduit non seulement à tenter de se débarrasser de cette tension interne en l'exprimant envers autrui, mais aussi, à s'associer avec des pairs délinquants avec lesquels ils ont l'impression de partager une même identité (Kerig & Becker, 2010). (Born & Boet, 2001) mettent en évidence, que l'enfant au sein d'une famille recomposée peut retrouver des complications d'une part, en matière de socialisation et d'autre part, dans la construction de l'identité. Ces difficultés peuvent encourager un ou plusieurs comportements délinquants. Par conséquent, face à ces conditions, un grand nombre d'adolescents risquent d'entreprendre une carrière délinquante. Il est établi depuis longtemps qu'il existe une corrélation significative entre le divorce et la criminalité, lorsqu'on prend en considération non pas le nombre de divorces en valeur absolue, mais leur proportion par rapport aux nouveaux mariages, ou encore que le divorce peut être considéré comme la perturbation familiale la plus grave qui peut retentir sur la formation de la personnalité de l'enfant (Vachon, 2016). Quel est le type de structuration de la recomposition familiale qui favorise l'apparition des traumatismes chez les jeunes ?

L'objectif de la présente étude vise à déterminer la structuration de la recomposition familiale (matri centrique patri centrique) dans l'apparition des traumatismes chez des jeunes.

L'étude s'appuie sur deux théories. La théorie de la vulnérabilité d'(Archimi, 2014) et la théorie de l'attachement de (Bowlby,1988).

La théorie de la vulnérabilité d'(Archimi, 2014) soutient que la vulnérabilité sociale est une forme de vulnérabilité qui représente une fragilité matérielle ou morale à laquelle est exposé un individu, une organisation ou une société. En effet, la vulnérabilité de l'environnement familiale due à la rupture expose les enfants à un traumatisme psychologique qui peut les prédestiner à une trajectoire délinquante. Quant à la théorie de l'attachement de (Bowlby, 1988), l'auteur écrit que les individus dont les besoins de sécurité ne sont pas remplis en viennent à voir le monde comme dépourvu de confort et comme imprévisible ; ils lui répondent soit en s'en échappant, soit en engageant la

bataille avec lui. Cette image décrit effectivement beaucoup d'enfants atteints du trouble des conduites, bien qu'elle ne soit pas exclusive de ceux-ci. Un certain nombre de dimensions positives du comportement parental, comme la sensibilité, la chaleur, la capacité de réponse et l'acceptation, sont directement associées à l'attachement entre parents et enfants. L'attachement peut ainsi servir de variable globale utile, dans la mesure où son évaluation permet de résumer l'histoire des soins parentaux. En effet, la qualité de l'attachement donne, dans une certaine mesure, une idée de la façon dont l'enfant a été traité.

L'ensemble de cette littérature a mis en relief les écrits relatifs aux traumatismes et déviances chez des enfants. Pour nous, il s'agit d'analyser les effets de la structuration de la recombinaison familiale dans l'apparition des traumatismes chez des jeunes. Pour y arriver, sur le plan organisationnel, le présent article comporte trois paragraphes : la première partie est relative au cadre méthodologique, la deuxième partie porte sur les résultats et dans la troisième partie, il est question des discussions des résultats.

1. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1.1 Terrain d'étude, Population d'enquête et échantillon de l'enquête

La commune de Yopougon a été le terrain d'investigation de l'étude. La cité de Yopougon abrite de nombreux foyers recomposés et les données recueillies auprès de la police et de la gendarmerie soulignent que les contrevenants appréhendés et interpellés sont issus des familles recomposées.

La population étudiée est constituée de jeunes adolescents âgés de 12 à 18 ans, parce que victimes, pour la plupart, de traumatismes au sein de leur nouveau foyer dus à la séparation d'avec l'un des parents biologiques. Des parents remariés ont fait partie des enquêtés pour la seule raison que se sont eux qui infligent différentes formes de traumatismes à l'endroit des enfants.

Des proches ont participé à l'enquête car souvent témoins des actes de violence de la part des parents ou l'attitude déviante des enfants eux-mêmes. Les agents de la police et de la gendarmerie ont aussi participé à l'enquête parce que dépositaires de la loi et chargés des poursuites contre les délinquants qui, pour la plupart, sont des mineurs issus des familles recomposées. Des responsables d'ONG parce qu'ils accueillent ces enfants en difficulté.

L'on a opté pour la méthode de l'échantillonnage non probabiliste à choix raisonné qui porte sur un échantillon de 75 individus répartis comme suit : 30 enfants de familles recomposées, 20 parents

biologiques, 10 proches des familles, 10 agents de police et de gendarmerie, 05 responsables d'ONG.

1.2 Recueil et analyse des données

Le recueil des données a reposé sur la recherche documentaire et l'entretien. Les insuffisances liées aux modes de production de certaines informations de première main, des activités de terrain ont été levées par la recherche documentaire.

Des entretiens semi-directifs ont pu être réalisés pour comprendre la motivation des parents quant à l'éducation rigide inculquée à leurs enfants ainsi celles traduisant le traumatisme et partant les déviances. Des enquêtes par interviews ont été aussi réalisées auprès des différents enquêtés. S'agissant de l'entretien, un guide constitué de questions ouvertes a permis aux enquêtés de s'exprimer sur leur vécu et les logiques qui sous-tendent les attitudes des parents remariés à l'endroit des enfants. La collecte des informations a été effectuée sur une période de 03 mois.

Les données obtenues au cours de cette enquête ont été organisées et analysées qualitativement que quantitativement. L'analyse qualitative des données a permis de recueillir les opinions et les expériences des différents enquêtés pour la meilleure compréhension de l'objet d'étude. Quant à la démarche quantitative, elle a servi à traiter les données recueillies sur le terrain par la statistique descriptive.

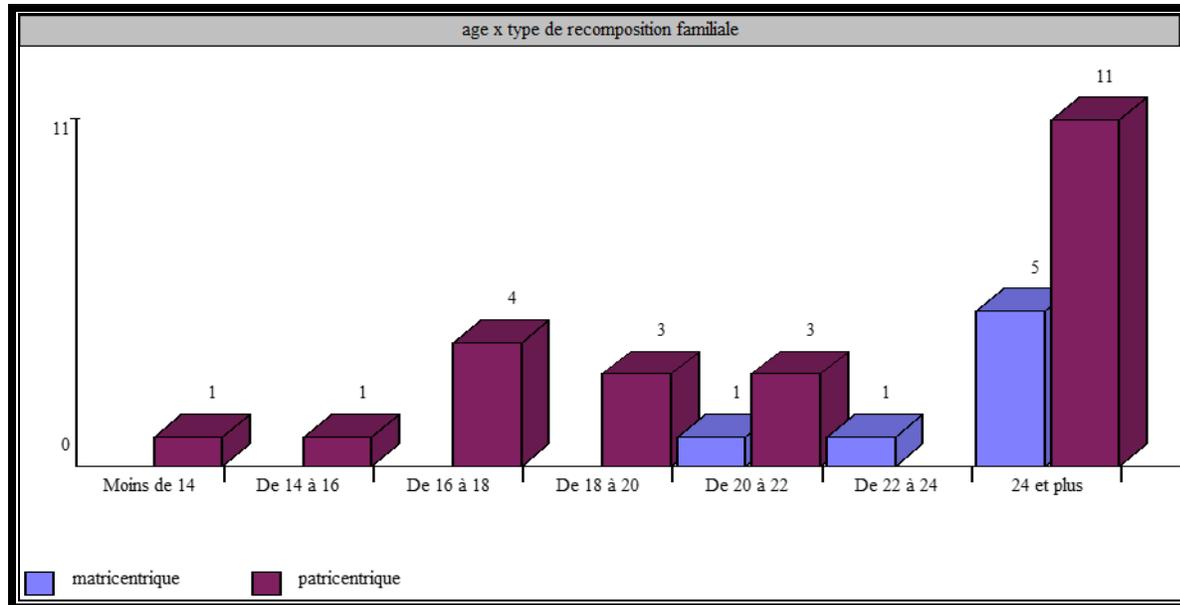
La mise en œuvre des différents outils de recueil et d'analyse des données ont favorisé une présentation quantifiée des résultats sous forme de tableaux et de graphiques avec l'aide du logiciel SPSS et le tableur d'Excel.

2. RESULTATS

Les résultats se structurent autour des éléments suivants : les Formes de familles recomposées, les Formes d'éducation des enfants en familles recomposée, le lien entre famille recomposée et traumatismes vécus par l'adolescent et les comportements déviants des enfants et familles recomposées.

2.1. Formes de familles recomposées

Figure 1 ; âge des enfants et type de recombinaison familiale.



« Sources : (Bamba, 2022) »

La lecture de l'histogramme (Figure 1) indique qu'il y a une forte proportion des jeunes de 24 ans et plus issus de familles recomposées patricentriques (36,66% : 11) contre (16,66% : 5) provenant des familles recomposées matricentriques. Ensuite (26,08% : 6) de la tranche d'âge de 18 à 22 ans issus de familles recomposées patricentriques contre un effectif de 14,29% au niveau matricentrique. Enfin, l'on a enregistré (17,39% : 4) de la tranche d'âge 16 à 18 ans. Il y a toujours une forte proportion des jeunes issus des familles recomposées patricentriques (76,66% : 23), contre (23,33% : 7) venant de familles recomposées matricentriques.

Les deux formes de familles recomposées recensées sur le terrain d'étude sont les familles recomposées patricentriques où l'enfant vit seulement avec son père biologique et les familles recomposées matricentriques où l'enfant vit seulement avec sa mère biologique. Les familles recomposées matricentriques sont plus nombreuses que les familles patricentriques. Les enquêtes notent près de 40 % des familles désunies, en comparaison aux familles intactes, sont défavorisées sur le plan des conditions de vie, déficientes sur le plan du fonctionnement psychosocial et propices aux troubles de comportement et à l'activité délictueuse. Par ailleurs, il est établi que ces types de

familles recomposées, parce que beaucoup très souvent désunies, constituent un facteur de risque considérable.

2.2 Formes d'éducation des enfants en familles recomposées

Tableau 1 : pratiques d'éducation parentale en fonction du type de famille recomposée

type de recombosition familiale pratique parentale du parent	matricentrique	patricentrique	TOTAL
autoritaire	71,43% (5)	69,57% (16)	70,00% (21)
démocratique	14,29% (1)	21,74% (5)	20,00% (6)
permissive	14,29% (1)	8,70% (2)	10,00% (3)
TOTAL	100% (7)	100% (23)	100% (30)

« Sources : (Bamba, 2022) »

Trois pratiques éducatives parentales ont été relevées, notre recherche (tableau 1). Il s'agit des pratiques éducatives parentales autoritaire, démocratique et permissive. Le tableau statistique ci-dessus (tableau 1) indique que : « le type de pratique parentale n'a pas de lien avec la déviance ». Ainsi, 72,73% des jeunes qui se sont bagarrés une fois proviennent d'un style autoritaire alors que 0% d'entre eux sont issus d'un style permissif et qui n'ont pas volé. Toutefois, 28,57% des jeunes qui ont volé proviennent d'un style démocratique.

S'entendre sur une pratique d'éducation des enfants est un défi auquel tous les parents sont confrontés au quotidien. Mais pour les familles qui se séparent ou divorcent, le défi est encore plus difficile à relever. Au fur et à mesure qu'ils grandissent, que leur caractère se dessine et au fil des situations auxquelles ils sont confrontés. Un travail qui ne saurait se faire sans communication entre les deux parents. Etre en couple avec une personne ayant déjà des enfants et vouloir construire un avenir commun équivaut à vouloir construire sur des ruines et des processus de deuil. Un parent divorcé ou séparé sera plus ou moins marqué par un sentiment d'échec, d'abandon ou de trahison et surtout une certaine culpabilité, quel que soit le contexte de la séparation. Culpabilité entre autres de ne pas avoir réussi sa famille initiale et d'avoir, quelque part, engendré une souffrance chez les enfants. Cas Koné en classe de 1^{ère} : âgé de 17 ans, issu d'une famille de dix enfants. Il vit avec son

père, sa mère et ses frères. Sa mère est vendeuse de profession et son père est informaticien. Il habite le quartier ‘‘toits rouges’’ :

« Mes parents sont autoritaires, ils ne communiquent pas beaucoup avec nous car disent-ils le monde est gâté et donc à la maison, nous on n'a pas droit à la parole c'est pour cela moi aussi, j'ai des amis avec qui je me sens bien et donc avec eux j'ai consommé pour la première fois la drogue et c'est une fois on nous a interpellés et mes parents ont été convoqués »

Cas de Yves, issu d'une famille dont le père et la mère vivent ensemble :

« Mes parents ne s'entendent pas, toujours des palabres et c'est frustrant c'est pourquoi je dure dehors et j'entre tardivement jusqu'à ce qu'un jour je sois accusé de voleur »

La famille recomposée est un véritable vivier de conflits sous-jacents prêts à exploser. La principale source de conflit concerne les enfants: comportement, éducation, organisation de vie. Le parent aura tendance à défendre son enfant et à privilégier son plaisir plutôt que son éducation. Le beau-parent se sentira exclu et non reconnu dans son rôle auprès des enfants ni comme adulte du foyer. Un enfant prendra naturellement une place de conjoint et de protecteur auprès de son parent de sexe opposé et le parent, par résilience ou par besoin d'attention et de liens avec son enfant, laissera faire au détriment de son couple et du développement de l'enfant. Après la séparation, certains parents pensent ne plus avoir d'efforts à faire, puisqu'il n'y a plus de vie commune. Ils ne voient plus chez l'autre que ce qui les exaspère, et il leur devient difficile de faire des compromis. Quand la rupture est mal digérée, tout ce qui concerne les enfants, y compris les détails les plus minimes, peut alors devenir prétexte au conflit». Mais si les tensions persistantes entre les parents séparés cachent généralement une souffrance bien réelle, elles n'en sont pas moins nocives pour les enfants. Il est fréquent que le nouveau couple affiche des différences très nettes dans sa façon d'élever les enfants, parce qu'ils n'ont pas les mêmes références éducatives.

2.3 Lien entre famille recomposée et traumatismes vécus par l'adolescent

Tableau 2 : différents traumatismes vécus en fonction du type de recomposition familiale

Type de recomposition familiale traumatisme vecu	Matricentrique	Patricentrique	TOTAL
séVICES verbaux	100% (7)	82,61% (19)	86,67% (26)
séVICES psychologiques	0,00% (0)	47,83% (11)	36,67% (11)
séVICES physiologiques	28,57% (2)	26,09% (6)	26,67% (8)
autres	71,43% (5)	43,48% (10)	50,00% (15)
TOTAL	100% (14)	100% (46)	100% (60)

« Sources : (Bamba, 2022) »

L'enquête révèle que dans les types de recomposition familiale, les enfants subissent les traumatismes suivants : les séVICES verbaux, les séVICES psychologiques, les séVICES physiologiques et autres séVICES. De l'analyse de ce tableau descriptif des traumatismes à l'endroit des adolescents, les actes de traumatismes les plus usuels à Yopougon sont les traumatismes verbaux qui représentent (86,67% : 26). Ils sont suivis des actes de traumatismes psychologiques avec un score de (36,67% : 11). Cela démontre que les traumatismes séVissent à tous les niveaux. Il semble que le divorce soit à l'origine de ces séVICES et plusieurs troubles psychiques chez l'enfant, avec l'apparition d'un ou des symptômes suivants : un sentiment d'insécurité avec l'apparition d'angoisses et d'abandon qui n'existaient pas auparavant : les enfants ne supportent plus l'éloignement de l'un des parents parti et demandent à être en permanence en contact avec lui ; un sentiment dépressif, le regard vide parfois pendant plusieurs heures ; des troubles du sommeil ; de l'agressivité, en particulier à l'égard des parents considérés comme responsables de la séparation ; un refus de suivre les rythmes proposés par les nouveaux parents et l'école ; une perte de confiance dans les adultes. Parmi les types de traumatismes, il y a aussi les accidents graves, être témoin d'un des parents qui subit des séVICES, la maltraitance physique ou sexuelle sur l'enfant. Ces symptômes pourraient s'installer durablement à l'adolescence et persister à l'âge adulte sous forme d'angoisses. Cependant, quelques fois, ces événements peuvent être plus traumatiques et extrêmes que d'autres, par exemple lorsque le bien-être physique ou émotionnel de l'enfant est menacé ou même compromis. Ces cas d'enfants enquêtés illustrent bien ces faits.

Cas Ignace issu d'une famille de cinq enfants. Son père est tapissier de profession et sa mère vendeuse, Ignace est issu d'une famille séparée après sa naissance. Si le père d'Ignace s'est engagé dans une autre aventure, sa mère par contre a renoué avec son ex-conjoint. Ignace a connu depuis son enfance des pratiques éducatives rigides. Pour Ignace ;

« Quand mon père m'a ramené chez lui il ne me nourrit même pas, il m'enferme des fois pendant toute la journée sans aucune explication. C'est ainsi que moi j'ai décidé de fuguer et quand les éducateurs ont été informés, ils m'ont fait appel et me font ramené à la maison »

Cas de Koffi qui vit avec son père et sa mère :

« Mes parents veulent tellement que mes résultats scolaires soient bons qu'ils me mettent la pression au point où les insultes et brimades sont mon quotidien. Ne pouvant plus supporter, je me suis retrouvé dans un groupe d'amis avec lesquels, j'ai volé le téléphone portable d'une amie de classe et par la suite j'ai consommé la drogue et tout cela a conduit à mon blâme »

Dans ces familles, les parents ne donnent aucune possibilité à l'enfant de s'exprimer. Mais, dès qu'il veut s'échapper de cette emprise pour exprimer ses pulsions nécessaires à son développement psychosocial, il reçoit dès lors des sévices corporels, moraux... alors s'installent la frustration et qui conduit le sujet à la colère, la réaction qui suit est l'agression.

Les réactions à une expérience traumatique peuvent être différentes d'un enfant à l'autre. Plusieurs facteurs influencent la façon dont les enfants et les adolescents réagissent à un événement traumatique, comme leur âge et leur capacité de comprendre ce qui s'est passé, la nature de l'événement lui-même, à quel point ils y ont été exposés, si eux ou quelqu'un d'autre en sont la victime, le sexe de l'enfant, leur personnalité et leur situation avant l'événement. Vivre ou être témoin d'un traumatisme peut porter un enfant à croire que le monde qui l'entoure n'est plus un endroit sûr et prévisible. Ceci est effrayant et il peut être inquiétant que l'événement se répète et que lui ou un de ses proches se blesse ou même meurt. L'événement traumatique lui-même peut être difficile à comprendre pour des enfants, et en soi, peut causer de la peur et de l'anxiété. Tout enfant confronté à la séparation de ses parents est fragilisé et déstabilisé.

Au-delà du rôle familial dans l'émergence du traumatisme et de la déviance chez les enfants, il faut signaler que la plupart des enquêtés ont déclaré le rôle prépondérant des pratiques éducatives de la famille recomposée dans le développement du comportement déviant des enfants. Dès lors, quelle relation peut-on établir entre pratiques éducatives parentales et déviances des enfants ?

2.4 Comportements déviants des enfants et famille recomposée

Tableau3 : Formes de déviance en fonction des sexes

Actes de deviances Sexe	Fugues	Vols	Bagarres	Consommation de drogue	Autres	TOTAL
Féminin	57,89% (11)	57,14% (4)	54,55% (6)	33,33% (1)	47,37% (9)	53,33% (32)
Masculin	42,11% (8)	42,86% (3)	45,45% (5)	66,67% (2)	52,63% (10)	46,67% (28)
TOTAL	100% (19)	100% (7)	100% (11)	100% (3)	100% (19)	100% (60)

« Sources : (Bamba, 2022) »

Ce tableau statistique indique que le type de famille recomposée et le développement de la déviance concerne autant les filles que les garçons. Ainsi, 53,33% des filles sont auteurs d'actes de déviance de tout genre, contre 46,67% des garçons. Par contre 19 jeunes de l'échantillon disent avoir fugué contre 11 qui disent s'être battus. En outre, 03 disent avoir consommé une fois la drogue selon les enquêtes. Toutes ces déviances rapportées qui émanent du dysfonctionnement familial. Toutefois, nos enquêtés ont répondu en cochant deux fois le type de déviance.

La recombinaison familiale se présente souvent comme une trajectoire impliquant une succession de transformations que les enfants ont à traverser. Et lorsque la séparation se superpose avec la rencontre et que le deuil lié à cette séparation ne peut être élaboré, la propension de l'agir à l'adolescence peut venir faire le lit de la violence intrafamiliale, tel un moyen d'expression des souffrances individuelles et familiales. La violence peut être une manifestation d'un deuil qui ne peut se faire, d'une séparation qui ne peut s'élaborer dans un contexte où l'adolescence s'exprime comme une crise à traverser, alors même que le processus de la recombinaison familiale est réinterrogé par l'arrivée d'un enfant dans la famille. Les comportements agressifs des enfants tirent leur source au sein de la famille surtout recomposée. La triangulation des informations à travers l'entretien individuel explique que : « les types de structurations familiale déterminent le type de

pratiques éducatives parentales dans l'explication des déviances scolaires ». En effet, l'évocation de la dissociation familiale et des pratiques éducatives rigides fait appel automatiquement à la notion de carence affective. L'enfant est séparé brutalement le plus souvent de l'affection de l'un de ses parents. Cette rupture va entraîner des troubles dans le développement affectif et moral de cet enfant. Lorsque cette rupture intervient après d'intenses moments de conflits entre les parents, les effets sont davantage importants.

Cas Léon élève en classe de 3ème :

« J'ai fugué pour la première fois parce qu'il n'y avait rien à manger à la maison, il y avait aussi la mésentente familiale, on m'insultait chaque fois parce que j'ai de mauvaise note en classe. Je n'étais pas à l'aise à la maison à cause des palabres des parents qui ne finissaient plus et parce qu'il n'y avait rien à manger, mes parents ne se préoccupent pas de moi aussi moi je me fiche d'eux. »

Or, un tel climat est de nature à créer en l'enfant un sentiment d'insécurité et une crise de confiance vis-à-vis de la société des adultes qu'il juge intolérable. L'enfant va se renfermer plus tard sur lui-même et vivre constamment sur la défensive. Pour faire passer son stress, l'enfant va s'adonner à l'alcool, la drogue. En outre, l'absence de l'un des parents coïncide, dans nombre des cas avec les pratiques éducatives défailtantes qui provoquent un déséquilibre éducatif préjudiciable à l'enfant. En effet, le parent seul doit à la fois subvenir aux besoins de subsistance de l'enfant et aux besoins affectifs et éducatifs de celui-ci. En somme, l'absentéisme parental, la démission des parents de leur rôle éducatif, entraîne une faiblesse de la personnalité du sujet. La manifestation de toutes ces carences conduit le sujet à une tendance au narcissisme, le manque de confiance en soi, des difficultés dans les relations sociales, la labilité affective, l'égoïsme, un niveau de jugement moral qui pourraient se combiner de différentes manières pour expliquer les comportements déviants. Enfin, le recours excessif à la violence verbale dans la pratique disciplinaire va engendrer la stigmatisation et la discrimination de l'enfant dans la cellule familiale. Un tel enfant finira par avoir une mauvaise image de soi. Il va s'enfermer sur lui-même et s'enraciner dans des comportements négatifs et dérogoires à la norme sociale. La violence physique rend l'enfant aigri et le prédispose à la vengeance et à l'agressivité. Ainsi, le jeune régulièrement frappé par ses parents va devenir incrédule et très réfractaire aux règles de disciplines qu'il considère comme avilissantes.

3. DISCUSSIONS

L'étude avait pour objectif de déterminer la structuration de la recombinaison familiale (matri centrique/patri centrique) dans l'apparition des traumatismes chez des jeunes à Yopougon. La problématique des familles recomposées à Yopougon soulève de nombreux problèmes d'ordre socio affectif et émotionnel dans le processus de l'éducation des enfants. Ainsi, la famille recomposée est la cellule familiale qui entoure directement, et très généralement dans un même logement, un enfant avec son père ou sa mère et son nouveau conjoint. La famille recomposée, du point de vue de l'enfant, peut aussi comprendre le foyer de son autre parent. Cette assertion rejoint la thèse de Koudou (2006) qui stipule que la famille qui est la première institution éducative et le premier maillon de la chaîne de sociabilité de tout enfant, est constituée du père, de la mère et des enfants. Il poursuit pour dire que ce milieu favorise le développement psychologique et socio-affectif de l'enfant s'il est équilibré.

S'agissant des formes d'éducation, à la lumière de l'enquête, trois pratiques éducatives parentales ont été relevées. Il s'agit des pratiques éducatives parentales autoritaires, démocratiques et permissives. Le choix d'une pratique d'éducation des enfants a été un défi auquel tous les parents ont été confrontés au quotidien lors de notre enquête. Mais pour ceux qui se séparent, ou divorcent, le challenge a été encore plus difficile à relever. C'est au jour le jour que se prennent toutes les décisions relatives à l'éducation des enfants. Et pour corroborer cette affirmation, (Bamba, 2017) affirme que la reconstruction familiale détermine le type de pratiques éducatives parentales dans l'explication des déviances car pour (Golish & Powell, 2003), La vie au sein d'une famille recomposée entraîne un changement parfois très important du mode de vie qui peut provoquer beaucoup de détresse.

Concernant les liens entre famille recomposée et traumatismes vécus par l'adolescent, l'enquête révèle que dans les types de recombinaison familiale, les enfants sont exposés à diverses formes de traumatismes à savoir les sévices verbaux, les sévices psychologiques, les sévices physiologiques et autres sévices. Ces traumatismes émanent des formes d'éducation qui ont cours dans ces familles. Le divorce et autres formes de séparation se révèlent être à l'origine de ces sévices, provoquant plusieurs troubles psychiques chez l'enfant, avec l'apparition d'un ou des symptômes tel le sentiment d'insécurité et d'abandon faisant apparaître un état d'angoisse. Cette thèse rejoint l'assertion de (Gaillard, 2008), qui affirme que la personnalité délinquante se structure à partir de

ce qui fait carence symbolique, rupture de filiation, et de l'oubli impossible notamment en lien avec des maltraitances et abus. Ce traumatisme crée une interruption dans la création du lien d'attachement avec l'adulte et avec pour conséquence d'induire chez l'enfant une vulnérabilité au stress ainsi qu'une vision insécuritaire du monde. La plupart du temps, les jeunes, fonctionnant sur un tel mode d'attachement, présentent de hauts degrés d'anxiété et de stress, se comportent d'une façon imprédictible et adoptent des comportements antisociaux (Glowacz, 2013). Ce résultat est validé par le cadre théorique de la vulnérabilité d'(Archimi, 2014) au regard de la pratique du terrain.

Quant aux Comportements déviants des enfants en relation avec la famille recomposée, nos recherches indiquent que le type de famille recomposée et le développement de la déviance concerne autant les filles que les garçons. Toutes les déviances rapportées émanent du dysfonctionnement familial. La recomposition familiale se présente ainsi comme une trajectoire impliquant une succession de transformations que les enfants ont à traverser. Et lorsque la séparation se superpose avec la rencontre et que le deuil lié à cette séparation ne peut être élaboré, la propension de l'agir à l'adolescence peut venir faire le lit de la violence intrafamiliale. Cette assertion est soutenue par (Kerig & Becker, 2010) qui stipulent que la plupart de ceux qui souffrent de stress traumatique s'associent à des pairs délinquants avec lesquels ils ont l'impression de partager une même identité. Cette idée a été soutenue par (Born & Boet, 2001) qui mettent en évidence que l'enfant, au sein d'une famille recomposée, peut retrouver des complications, d'une part, en matière de socialisation et, d'autre part, dans la construction de l'identité. Ces difficultés peuvent encourager un ou plusieurs comportements délinquants. Par conséquent, face à ces conditions, un grand nombre d'adolescents risquent d'entreprendre une carrière délinquante. Il est établi depuis longtemps qu'il existe une corrélation significative entre le divorce et la criminalité (Vachon, 2016). Au regard des résultats empiriques, l'on peut conclure que la théorie de l'attachement cadre bien et valide ce résultat de notre étude. Dans le foyer recomposé, les parents et les jeunes sont confrontés à des problèmes psychologiques liés à l'adaptation à la nouvelle atmosphère familiale. En effet, le désir de tout parent est d'éduquer son enfant dans de bonnes conditions. Si la situation ne correspond pas à son attente, et si la distance établie entre cette attente et la réalité est trop importante, il y a frustration. Et cette situation peut conduire aux déviances des jeunes. Car, malgré les efforts fournis pour satisfaire, le parent ne rencontre que des échecs.

CONCLUSION

L'objectif de l'étude vise à déterminer la structuration de la recomposition familiale dans l'apparition des traumatismes chez des jeunes. L'hypothèse postule qu'il existe un lien entre le type de structuration de la recomposition familiale et les traumatismes vécus par les jeunes. Les résultats des recherches documentaires et des enquêtes sur le terrain confirment cette hypothèse. La théorie de la vulnérabilité d'Archimi, (2014) et la théorie de l'attachement de (Bowlby,1988) nous ont permis de mieux expliquer les traumatismes et les déviances chez des enfants issus des familles recomposées à Yopougon.

Il semble nécessaire à présent d'aborder les différentes limites de notre étude. En effet, les différents résultats obtenus à travers cet article doivent être interprétés de manière prudente. L'une des premières limites, qui nous semble conséquente, repose sur la petite taille de notre échantillon (75) individus répartis comme suit : (30) trente enfants de familles recomposées, (20) vingt parents biologiques, (10) dix proches des familles, (10) dix agents de police et de gendarmerie, (05) cinq responsables d'ONG. Par conséquent, les résultats ne peuvent être généralisés et doivent être interprétés avec précaution. Deuxièmement et enfin, la méthode de l'échantillonnage non probabiliste à choix raisonné ne nous a pas permis d'enquêter auprès des familles monoparentales qui enregistrent aussi des enfants traumatisés. Il y a aussi des parents de familles recomposées qui réussissent parfaitement l'éducation de leurs enfants. Face à cette situation, quelles solutions peut-on proposer ?

Les analyses inspirées des différentes réponses des enquêtés et de recherches documentaires permettent de rassembler des solutions susceptibles de favoriser l'éducation de ces enfants. Dans cette analyse, l'on peut retrouver des facteurs familiaux, environnementaux et individuels. Ces dimensions peuvent être analysées en termes de facteurs de risque chez les adolescents issus de ces familles recomposées et présentant des comportements délinquants. Ces facteurs de risque touchent plusieurs domaines tels que la famille, la scolarité, les groupes de pairs.

Concernant les facteurs familiaux, les parents des familles recomposées doivent faire fi de leurs divergences et prioriser l'éducation des enfants en adoptant une pratique parentale adaptée à la personnalité de chaque enfant et une supervision parentale accrue. Ainsi, (Born & Glowacz, 2017) considèrent que « les pratiques parentales adéquates représentent un important facteur de protection contre les problèmes de comportement tels que la délinquance, la consommation de drogues ou

l'alcool ». (Harris-McKoy & Cui, 2013) ont également démontré qu'un manque de supervision parentale peut être en lien avec la délinquance juvénile. En effet, l'absence de suivi parentale peut être associée à l'adoption de comportements délictueux chez les jeunes adultes.

Quant à la scolarité, les parents doivent se donner les moyens pour assurer le suivi scolaire des enfants. Lorsqu'un jeune sort du système scolaire de manière prématurée, son insertion sociale ou encore professionnelle peut être compromise. En conséquence, il peut rentrer dans un processus de marginalisation ou encore adopter des comportements délinquants. Il faut ajouter que le cadre scolaire favorise également les interactions entre les jeunes ainsi que la formation de groupe de pairs.

S'agissant de la fréquentation de pairs délinquants, un mauvais suivi de l'enfant peut le pousser à fréquenter les pairs délinquants. Pour éviter, il est nécessaire de satisfaire les besoins vitaux de l'enfant. Car selon les enquêtés, la non satisfaction des besoins vitaux poussent certains enfants à fréquenter les pairs délinquants. Comme le font remarquer (Born & Glowacz, 2017) « de nombreuses études ont montré qu'il existe des liens très forts entre la délinquance à l'adolescence et l'affiliation à des pairs délinquants ». Pour (Cusson & Boudon, 2017), le nombre de délits commis et ensuite, les fréquentations de pairs délinquants sont de bons prédicteurs en matière de récidive.

Les parents doivent éviter d'exposer les enfants à la violence car l'on remarque que les comportements délinquants chez les jeunes peuvent être liés à une exposition à la violence. Par exemple, les adolescents exposés à la violence dans la sphère familiale ou au sein de la communauté sont plus à risque de commettre des actes délictueux.

Nos recherches restituent également un nombre important de jeunes rapportant des ruptures affectives. L'expérience de séparation semble ainsi ne pas être sans répercussions psychologiques. Ainsi donc, une prise en charge psychologique et matérielle est nécessaire pour favoriser l'épanouissement des enfants victimes de rupture affective. L'expérience de pertes, de séparations, de deuils, du divorce peut être en lien avec les conduites délinquantes à l'adolescence d'une part et augmenter le risque de développer des problèmes intériorisés comme le retrait, les plaintes somatiques ou encore l'anxiété et la dépression d'autre part.

L'enquête a révélé qu'il y a des parents de familles recomposées qui réussissent parfaitement l'éducation de leurs enfants. Ainsi donc, pour mieux cerner la problématique de l'éducation des



enfants issus de familles recomposées, les enquêtes et les recherches ultérieures doivent nous conduire auprès des familles recomposées et monoparentales qui réussissent ou non l'éducation de leurs enfants.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

André-Carl Vachon (2016). *Les relations interpersonnelles au sein de la famille recomposée : un état de la littérature* Interpersonal relationships within stepfamilies: Institut de psychologie, faculté des sciences sociales et politiques, université de Lausanne, bâtiment Géopolis, Lausanne, Suisse

Aurélie Archimi (2014). *Vulnérabilité aux comportements à risque à l'adolescence : définition, opérationnalisation et description des principaux corrélats chez les 11-15 ans de Suisse* Publisher: Sucht Schweiz.

Bamba S. (2014). *La stigmatisation des pensionnaires du centre de rééducation de Dabou ;* Thèse unique de Doctorat, Université FHB, UFR Criminologie

Bamba S. (2017). *Problématique de la rééducation des mineurs délinquants stigmatisés : cas des « microbes » du district d'Abidjan,* Revue Africaine de Criminologie, N°13, ISSN/1819-0650. DEC. PP.11-129

Béatrice Copper-Royer (2017). *Enfant anxieux, enfant peureux : les angoisses et les peurs de la petite enfance à l'adolescence.* Edité par Albin Michel. Paris

Born, M., & Boet, S. (2001). *Délinquance, désistance et résilience à l'adolescence.* In M., Manciaux (Ed.), *La résilience : résister et se construire* (pp. 113-116). Genève, Suisse : Médecine et Hygiène.

Born, M., & Glowacz, F. (2017). *Psychologie de la délinquance.* Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck.

Bowlby, J (1988). *A secure Base.* Basic book, New York

Cusson, M., & Boudon, R. (2017). *La criminologie.* Paris, France : Hachette Supérieur.

Ganong & Fine (2000), *Recomposition familiale, parentalité et beau-parentalité, Constats, limites et perspectives.* Dans Psychology Press. Anthropologie et Sociétés

Glowacz F. (2013). *Personnalité délinquante et trajectoire délinquant,* Notes de cours, Université de Liège, Liège.

Glowacz F. (2013). *Violences au sein des relations amoureuses des adolescents et jeunes adultes : une réalité à ne pas négliger.* University of Liège



Golish & Powell (2003). *S'apparenter. Ethnologie des liens de familles recomposées.* Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 309 p. (bibliogr., annexes) (coll. « Ethnologie de la France.

Harris-McKoy, A., & Cui, M. (2013). *Parental control, adolescent delinquency, and young adult criminal behavior.* Journal of Child and Family Studies, 22, 836-843. doi: 10.1007/s10826-012-9641-x

Kerig, P.K. & Becker, S.P. (2010). *Chapter 2: From internalizing to externalizing: processes linking PTSD to juvenile delinquency.* In S.J. Egan, *Post-Traumatic stress disorder*, p. 1-46.

Kerig, P.K. & Becker, S.P. (2010). *From internalizing to externalizing: Theoretical models of the processes linking PTSD to juvenile delinquency.* In book: *Posttraumatic stress disorder (PTSD): Causes, symptoms and treatment* (pp.33-78) Publisher: Nova Science Publishers University of Utah

Koudou, O. (2006). *Recomposition familiale, déliaisons et difficultés d'adaptation sociale chez l'adolescent.* RICPTS, 1, 40-47.

Marie-Christine Saint-Jacques et Claire Chamberland (2000). *Quand les parents refont leur vie. Regards adolescents sur la famille recomposée.* Volume 24, numéro 3, Département d'anthropologie de l'Université Laval ISSN 0702-8997 (imprimé) 1703-7921 (numérique)

Marlies Gaillard Anne Leguy (2008). *Adolescence, famille et conduites à risque.*

L'encadrement parental : un concept méconnu plus que jamais actuel ; Dans : cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux (n° 40).

Tristan Milot, Delphine Collin-Vézina, Natacha Godbout Collectif (2018) : *Trauma complexe. Comprendre, évaluer et intervenir.* Presses de l'université du Québec.